

Coton ouest-africain : comment les principaux producteurs abordent la campagne 2026/2027



(Agence Ecofin) - L'Afrique de l'Ouest est la principale zone de production de coton en Afrique. Dans la région, la culture de la fibre est une source importante de recettes publiques et d'emplois en milieu rural.

Après la campagne cotonnière 2025/2026, l'heure est désormais aux préparatifs pour la nouvelle saison en Afrique de l'Ouest. Pendant que certains cherchent à réaffirmer leurs positions, d'autres veulent se relancer pour rester dans la course régionale. Tour d'horizon des perspectives de production dans le quatuor africain des principaux fournisseurs de la fibre.

Burkina Faso : une croissance spectaculaire anticipée

C'est le 25 juin dernier que le Burkina Faso a dévoilé ses attentes pour la campagne cotonnière 2026/2027. En Conseil des ministres, les autorités ont fixé un objectif ambitieux de 532 000 tonnes de coton graine. Ce niveau serait en hausse d'environ 69 % par rapport à l'année dernière (314 293 tonnes), soit l'une des plus fortes progressions attendues en Afrique de l'Ouest.

Pour soutenir ce cap, les autorités ont maintenu le prix du sac de 50 kg d'engrais à 17 500 FCFA grâce à une subvention de 15,8 milliards de FCFA (27,4 millions \$) financée par les sociétés cotonnières, en vue de limiter les coûts supportés par les producteurs.

Le Bénin veut conforter sa place de leader

Premier producteur ouest-africain de coton en 2025/2026, le Bénin entend conserver son avance. Pour 2026/2027, les autorités visent une croissance de près de 8 % de la production de coton graine pour la porter à [700 000 tonnes](#).

Dans le cadre de cette ambition, le gouvernement a introduit au début du mois de [juin](#) une prime de 10 FCFA par kilogramme qui sera versée aux producteurs si la production nationale dépasse le seuil des 700 000 tonnes visé. Parallèlement, Cotonou a augmenté de 22,5 % le budget consacré à la subvention des engrais pour la campagne 2026/2027, le portant à [31,87 milliards de FCFA](#) (56,9 millions \$), en vue de garantir l'accès à des intrants à coût abordable dans un contexte de hausse des prix sur le marché mondial.

Le Mali en mode reconquête

Après la contre-performance enregistrée en 2025/2026 où il a perdu sa place de leader sous-régional au profit du Bénin, le Mali cherche désormais à rebondir. Pour le compte de la campagne 2026/2027, Bamako table sur une récolte de [598 500 tonnes](#) de coton graine, soit près de 38 % de plus que lors de la campagne précédente (433 700 tonnes).

Pour y parvenir, la Compagnie malienne pour le développement des textiles (CMDT), l'entreprise publique chargée d'organiser, d'encadrer la filière et de commercialiser la fibre, mise sur une augmentation des superficies consacrées à la culture du coton de près de 18 % pour atteindre [630 000 hectares](#). Cet objectif implique une augmentation des volumes d'intrants (engrais, pesticides et insecticides), généralement subventionnés par le gouvernement, mais aussi la maîtrise des ravageurs, notamment le jasside, actuellement considéré comme l'un des principaux défis selon les acteurs de la filière.

La Côte d'Ivoire veut réduire son retard sur les autres

En Côte d'Ivoire, les ambitions sont beaucoup plus mesurées après deux campagnes consécutives en recul. Pour 2026/2027, l'Association Professionnelle des Sociétés Cotonnières de Côte d'Ivoire (APROCOT-CI) vise une croissance de 29 % de la récolte de coton graine pour la porter à [400 000 tonnes](#).

La réussite de cette trajectoire dépendra notamment de la capacité de la filière à susciter à nouveau l'intérêt des producteurs, dont une partie s'est tournée ces dernières années vers des cultures jugées plus rémunératrices comme le soja ou la noix de cajou. Selon les données officielles, le nombre de producteurs opérant dans le secteur a chuté de près de 20 %, à 79 979 personnes en 2025/2026.